

Rodez, le 8 juin 2017

Déclaration liminaire : Monsieur le Président,

Si Lavoisier en son temps avait énoncé une maxime bien réelle, « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » la transposition à la DGFIP pourrait sembler s'adapter à l'actualité.

Pour le « rien ne se perd », il suffit de constater que les moyens, bien qu'en baisse, sont concentrés sur moins de personnes. Les plus hauts étages de la hiérarchie se remplissent quand les plus bas deviennent quasiment déserts. Pour le « rien ne se crée », l'Aveyron peut le dire sans ambages, il suffit de voir le vide créé avec, à l'heure actuelle, le départ de la mission domaniale. Et bien sûr le « tout se transforme » : sous couvert de modernisme à tout-va, notre direction générale fait "évoluer" le réseau, pour garder des termes directionnels. C'est pour **FO DGFIP** une perte de missions pure et simple !

Du point de vue de **FO DGFIP**, on aurait bien envie de dire que Monsieur Lavoisier était un esprit éclairé, mais malheureusement sa théorie ne s'applique qu'au monde réel, un monde qui se perpétue, qui vit et qui œuvre pour les générations futures. A la DGFIP, la question des générations futures ne constitue même pas un point de vue à moyen terme, que l'on soit agent ou usager.

Entre un pouvoir politique aveuglé par les sirènes euro-économiques et une direction générale qui se fait mousser en tentant d'inventer l'eau tiède alors que l'eau chaude coule de certaines sources, le Service Public est sacrifié, la DGFIP en premier lieu.

La réorganisation, pardon, l'aide apportée entre les SIE en est la preuve. Plus besoin de se heurter aux personnels, on ne crée plus un pôle, on « s'entraide ». La notion de RAN n'est même plus un frein aux mesures à tout-va.

Mais comment se fait-il que certains services soient devenus exsangues ? On crée un SAR, on y donne quelques pâtures, puis on se félicite de sa réussite (même si là, la réussite, ce n'est même pas l'eau tiède...). On crée un SPF-E, un PCR à Rodez, on redistribue les missions et les responsabilités (là, on y est presque à l'eau tiède !), pendant qu'à Millau, on transfère l'emploi pour suivre la mission, mais on le re-détache, puis on le re-re-détache, et maintenant, on nous annonce qu'on le re-re-re-détache un an de plus. Là, c'est sûr, le pauvre Lavoisier y aurait déjà perdu la tête s'il n'avait pas été guillotiné !

Mais trêve de plaisanterie, revenons-en à l'Essentiel : **FO DGFIP** noircit le tableau. La situation à la DGFIP n'est pas si morose. On trouve encore le temps de se détendre. Une preuve en est, la parution pour le premier anniversaire de la plate-forme de l'information en continue des agents des ministères économiques et financiers (l'Essentiel) et son concours photo ! (on vous joint le masque à découper) Sur ce site, dixit les auteurs, ce magazine nous informe entre autre « des grands projets fédérateurs qui nous concernent ». Et ça doit être vrai, il y a un mug aux couleurs de l'Essentiel à gagner... quelle mascarade sans mauvais jeu de mots...

Monsieur le président, sincèrement, on se pose de plus en plus la question à la DGFIP : mais où va-t-on ?

Les représentants FODGFIP 12

